

et servent en même temps à détruire les insectes. Ce sont des stimulants précieux. Ils activent la végétation du tabac et le font mûrir plus vite et plus parfaitement. On peut mettre les cendres lessivées ou la chaux l'automne précédent. On n'enterre jamais profondément les engrais minéraux. Au moyen de la herse ou du râteau on les mélange avec la terre de la surface.

Il est bon de mélanger du plâtre, du sel, et de la terre prise à la surface du sol, au fumier qu'on veut mettre sur le champ qu'on prépare pour le tabac. Ce mélange agit très bien.

Les terres froides et grasses donnent un tabac de qualité inférieure. Il faut les amender en y charroyant quelques voyages de sable ou de terre noire séchée, ou les deux, ce qui vaut encore mieux.

Une trop grande abondance de richesse dans la terre nuit à la qualité du tabac. Il faut lui donner la chance de mûrir à temps. C'est surtout au commencement de sa croissance qu'il faut le pousser en avant. De là l'avantage d'employer des fumiers vifs et des stimulants.

Le soleil joue un grand rôle dans la culture du tabac. Sans ses rayons, il n'a ni goût ni senteur. Ne le cultivez jamais dans les endroits où le soleil ne vient pas. Evitez aussi les lieux ombragés, le voisinage des arbres qui lui cachent le soleil une partie de la journée. Pourquoi les tabacs de la Havane, du Maryland etc., sont-ils si recherchés ? C'est parce qu'ils ont mûri sous un soleil ardent.

Une terre exposée au sud est donc préférable.

Autre remarque à propos de l'action du soleil. L'effet bienfaisant de ses rayons ne se fait pas sentir seulement sur les feuilles, mais aussi sur les racines et sur la terre qui les nourrit. La plupart des cultivateurs ont le défaut de planter le tabac trop fort, deux fois trop fort. Il est souvent difficile de les faire revenir de cette erreur ; ils s'imaginent qu'ils gagnent du terrain. Cela n'est pas du tout le cas.

La distance des rangs et des pieds change d'après la variété cultivée. Le tabac canadien demande moins de place